
Dedans un autre, un lion d'aventure
 Trouve un renard navré mortellement,
 Dont il s'approche, et, voyant sa blessure :
 " Qui t'a, dit-il, outragé tellement ?
 Mais sors de là, permets tant seulement
 Que je te lèche, et lors, en moins de rien,
 Tu seras sain : tu ne sais pas combien
 Ma langue est bonne et puissante en cela."
 L'autre répond : " Ami, je le sais bien,
 Mais je crains trop pour les voisins qu'elle a."

— Un portier, dont la figure respirait la candeur et la bonhomie, voit un jour entrer chez lui un jeune homme qui, après avoir salué, prend une chaise, s'assied, offre au maître du lieu une prise de tabac, et entame ainsi la conversation :

" Vous êtes bien ici..... C'est peut-être un peu petit, mais c'est commode : et puis le jour est beau.

— Mais oui, monsieur, nous ne sommes pas trop mal.

— Qu'est-ce que vous recommandez là ? une redingote, je crois ?

— Non monsieur, c'est un habit.

— Ah ! oui, c'est un habit..... un habit marron."

Silence de quelques instants.

Le jeune homme reprenant la parole :

" Croyez-vous qu'il fera beau demain ?

— Hum ! hum ! je ne sais pas trop... le vent souffle du mauvais côté. Et puis, hier soir, la lune était toute barbouillée.....

— De quel pays êtes-vous ?

— De Tours en Touraine.

— J'y ai passé..... charmant pays, le jardin de la France, des sites, des champs... et puis des pruneaux... Ah ! vous êtes de Tours ?

— En Touraine, oui monsieur.

— Quel âge pouvez-vous bien avoir ? Cinquante, cinquante-deux ans ?

— J'en aurai cinquante-trois, vienne la Saint-Martin.

— Eh bien ! vous ne les paraissez pas.

— Oh ! vous êtes bien bon.

— Non, vraiment..... vous pouvez hardiment cacher six bons mois."

Nouveau silence plus prolongé que le premier.

Le jeune homme reprend de nouveau la parole :

" Êtes-vous marié ?

— Oui, monsieur.

— Y a-t-il longtemps ?

— V'là vingt-deux ans.

— Et avez-vous des enfants ?

— Non, monsieur..... Ah ça ! mais voilà une heure que vous êtes là à me faire des questions, à me parler d'un tas de balivernes..... Qu'est-ce que vous me voulez en définitif ?

— Ma foi, portier, vous êtes bien malhonnête. Comment ! vous faites écrire au-dessus de votre porte : *Parlez au portier*..... moi j'entre, je vous parle, je me donne toutes les peines du monde pour soutenir la conversation, et voilà comme vous m'en récompensez !..... Vous ne savez pas vivre, portier !.."

Et le jeune homme sort, laissant le pauvre portier ébahi et confondu.

C'était à une époque de troubles. Un garde national écrit à son ami :

" Je t'écris un sabre dans une main et un pistolet dans l'autre."

ANNONCES.

" JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE "

ET

" JOURNAL OF EDUCATION. "

L'abonnement à chacun de ces journaux est d'UNE PIASTRE par année et d'UN ÉCU seulement pour les Instituteurs et pour les Instituteuses.

Ces journaux s'occupent aussi de science et de littérature, et contiennent une revue de tous les événements de chaque mois. Ils ont été mentionnés avec éloge par le jury du Département de l'Éducation, à l'Exposition de Londres, en 1862, et il a accordé une MÉDAILLE DE PREMIÈRE CLASSE pour leur rédaction.

On peut se procurer, au Département de l'Instruction Publique du Bas-Canada, la collection complète pour les prix suivants :

Chaque volume cartonné en papier se vend \$1.10 ; élégant cartonnage en toile avec vignette en or sur plat, \$1.25 ; les deux journaux, français et anglais, cartonnés ensemble, \$2. La collection complète de l'un ou de l'autre journal, formant 7 volumes, se donne pour \$7 ; aux instituteurs, moitié prix, et aux Collèges, Académies, Institutions Littéraires et aux Bibliothèques de Paroisse, \$5. Ceux qui désiraient se procurer des collections complètes feront bien de s'adresser de suite au Bureau de l'Éducation, où il n'en reste plus qu'un petit nombre de séries, l'année 1857 étant presque épuisée.

Le journal français se publie à 3000 exemplaires, le journal anglais à 1500. Ils ont l'un et l'autre une circulation à peu près uniforme dans tout le Bas-Canada, et un grand nombre d'exemplaires s'expédie à l'étranger.

On ne publie que des annonces qui ont rapport à l'Instruction publique, aux sciences, aux lettres ou aux beaux-arts. Le prix des annonces est de 7 centins par ligne pour la 1ère insertion et 2 centins pour chaque insertion subséquente.

PRIMES :

Les éditeurs de journaux qui reproduiront l'annonce ci-dessus, auront droit, pour chaque insertion, à un des sept volumes. Deux insertions leur donneront droit à deux volumes, et ainsi de suite. Il faudra indiquer l'année du volume que l'on désire avoir.

La collection complète sera donnée à toute personne qui nous transmettra le montant de vingt nouveaux abonnements.

AVIS.

Les personnes qui désireraient occuper M. Michel pour la recherche, l'examen ou l'exploitation de gisements aurifères et cuprifères (mines d'or et de cuivre) peuvent lui écrire, rue Craig, No. 148, à Montréal.

AVIS.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Pour 1 an..... \$1.

Les abonnements datent du 1er janvier et sont payables d'avance.

Il faut s'adresser (*franco*, si c'est par lettre), pour tout ce qui concerne la Rédaction, à Achille Belle, écrivain, pour l'abonnement, etc., comme par le passé, à M. Éusèbe Sénécal, imprimeur et éditeur de l'*Echo*, No. 4, rue St. Vincent, Montréal.

Imprimé et publié par E. SENECAL, 4, Rue St. Vincent.